

CHACUN SA PLACE

TO 3.0C – Dimanche autrement sur la miséricorde – Saint François LLN – Janvier 2016

De la Parole entendue à la rencontre d'une personne

1. Parfois, à l'école, on propose aux élèves qui commencent à apprendre une langue étrangère d'avoir un correspondant. C'est un élève qui vit dans le pays dont on apprend la langue et avec lequel on échange des lettres. On apprend à se connaître, on devient ami, sans s'être jamais rencontrés.

Et puis un jour, notre ami correspondant vient nous visiter (ou c'est nous qui allons le visiter dans son pays). Et là c'est très différent : on ne le connaît plus seulement avec des lettres et des photos, mais directement, physiquement.

→ On passe de la connaissance par des paroles, à la rencontre d'une personne.

2. A l'âge de 17 ans, j'ai vécu ce genre d'expérience avec le Pape Jean-Paul II. Je ne le connaissais pas vraiment : quelques photos par-ci par-là, quelques paroles à la télévisions ou dans les magazines...

Puis je suis allé pour la première fois de ma vie aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris. Et lorsque Jean-Paul II est arrivé sur le Champ de Mars ses premiers mots ont été : *« Jeunes du monde entier, le pape vous salue et vous dit sa confiance et sa joie de vous rencontrer ».*

→ Je suis passé de la connaissance par des paroles, à la rencontre d'une personne. J'ai compris que le Pape c'était quelqu'un, une personne, et qu'il avait quelque chose à me dire à moi personnellement.

3. C'est exactement le même processus qui se vit dans les textes que nous venons d'entendre.

Dans la première lecture du livre de Néhémie, le roi Esdras fait la lecture d'un livre qu'on vient de retrouver dans une salle du Temps de Jérusalem. Il s'agit du livre du Deutéronome, qui est comme le testament spirituel de Moïse, et qui avait été oublié là pendant des années et des années... Alors le peuple se rassemble pour écouter la lecture du livre et ils reçoivent ces paroles dans la joie.

Puis, dans l'évangile de saint Luc que nous avons entendu, c'est Jésus qui entre dans la synagogue de Nazareth et qui lit ce passage du prophète Isaïe : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.* Et il conclut en disant : *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.*

→ Voilà comment Dieu qui se révèle nous fait passer de la connaissance d'une parole, à la rencontre d'une personne : Jésus. Jésus EST la Parole qui était auprès de Dieu, le Verbe, qui quitte le Ciel et se fait chair pour s'adresser directement (et personnellement) à nous.

4. C'est extraordinaire, et c'est fondamental de comprendre cela :

- Dieu n'est plus une réalité spirituelle qui nous parle de loin par l'intermédiaire de sages ou de prophètes, dans des livres... En Jésus, il devient un homme pour s'adresser directement à nous.
- Le message de Dieu pour les hommes, ce n'est plus seulement des mots contenus dans des livres sacrés... C'est un visage que je contemple, c'est un regard que je fixe, c'est une voix qui percute mes oreilles et descend directement dans mon cœur.

Un message de miséricorde

Et cette voix vient nous dire quoi ? Réécoutons-là :

*Dieu m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération,
annoncer aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,
remettre en liberté les opprimés,
annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.*

Cette voix, c'est Dieu qui se penche vers *les pauvres, les captifs, les aveugles et les opprimés*. Cette voix, c'est la miséricorde elle-même : en Jésus, Dieu offre au monde son visage de miséricorde. Ce sont les premières paroles du pape François dans son texte pour l'ouverture du Jubilé de la Miséricorde (dont nous avons médité une partie ce matin) :

*Misericordiae vultus Patris est Christus Iesus.
Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père.
En lui, Dieu révèle de manière définitive son amour.*

Jésus EST le dernier mot Dieu. Et ce dernier mot est : *Miséricorde !*

*Miséricorde pour les pauvres, les captifs, les aveugles et les opprimés !
Miséricorde pour les pécheurs, les coupables, les persécuteurs !
Miséricorde pour les ignorants, les égarés, les infidèles !*

Voilà l'*année favorable accordée par le Seigneur !* Cette année jubilaire nous est donnée pour recevoir, comprendre et vivre le mot ultime qui dit Dieu : *Miséricorde !*

Mais, me direz-vous : comment ? Comment, dans le contexte de nos vies, pourrions-nous, comme le dit Jésus : *porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, annoncer aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés...* Nous ne sommes pas tous des "Saint Vincent de Paul", des "Mère Teresa" ou des "Damien de Molokai" !

C'est vrai. La deuxième lecture de la lettre aux Corinthiens que nous avons entendu nous le dit bien :

Le corps humain se compose de plusieurs membres... Parmi ceux que Dieu a placé dans l'Église, il y a des apôtres, des prophètes, ceux qui ont la charge d'enseigner, etc... Mais tout le monde n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner.

Saint Paul nous dit : à chacun sa place.

- Il ne conviendrait pas que la mère de famille laisse là son mari et ses enfants pour aller apporter son aide dans les bidonvilles de Manille.
- Il ne conviendrait pas que le vicaire d'une paroisse parte sur les routes du Pérou pour enseigner les Quechuas.

Le corps humain se compose de plusieurs membres. A chacun sa place, une place à trouver là où je vis, avec les contraintes et les devoirs qui sont les miens.

- Pour être, là où je vis, témoin de la miséricorde de Dieu.
- Pour être, dans mon humble quotidien, *misericordiae vultus Patris*, visage de la miséricorde du Père, avec Jésus et en Jésus.

AMEN.